

MAULER et BAUD qui avaient frémi pendant leur enfance aux récits de Jules Verne, ont pu assouvir leur fringale d'aventures. Pensez-vous ! Un voyage au centre de l'Afrique, au pays des lions, avec les chercheurs d'or et de diamants, quelle aubaine ! Mais s'ils ont rapporté des souvenirs émouvants, ils en ont d'autres qui ont mitigé leur enthousiasme.

A leur départ de Dakar, une méchante avarie à la circulation d'huile les força à se poser dans un bled désolé, à 50 km. de leur point de départ.

Aussitôt débarqués, à la vue de la prousse rasée, des arbustes desséchés par le soleil, Cohendy proféra sentencieusement .

— Tu parles d'une panne de château ! Quelle foule !

A ce moment précis, la foule s'approcha. Elle se composait d'un cher et unique vieux nègre blanchissant que l'on aurait cru échappé de la case de l'oncle Tom.



LA CONVERSATION s'engagea, difficilement, car l'oncle Tom ne causait qu'un sabir invraisemblable, deux mots de français, trois de portugais, quatre d'espagnol, le tout lié par quelques vocables énergiques que lui avaient appris les matelots anglais. Enfin, après de puissantes déductions, Mauler comprit que l'oncle Tom avait quelques provisions et qu'il conviait l'équipage à se rendre dans son palace.

Sous un soleil de plomb, en nageant dans les cactus, l'équipage atteignit le palace. C'était un infâme gourbi en terre mais, quand on est en panne, on n'a pas le droit de se montrer difficile. Après une grande battue dans les environs, l'oncle Tom rapporta une poule étique, une douzane d'œufs et extirpa de ses réserves une canette de bière. Le festin commença, le quart d'heure de Rabelais également, car si l'oncle Tom ne connaissait pas le français, il était particulièrement bien renseigné sur le cours du dollar et présenta à ses clients une note pharamineuse.

Cohendy en fut profondément mortifié. Avoir la panne, passe encore, mais rencontrer un mercanti et recevoir un coup de fusil sous l'Equateur, c'était à vous dégoûter de la forêt de Fontainebleau.